FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 20 DÉCEMBRE 1860.

L'HOMME DES BOIS,

ROMAN EN DEUX PARTIES

PAR

Frédéric Soulié.

Première partie.

I

LA COLONIE.

Henri comprend la Guyane, cette grande île malheureuse que la défaite de Bonaparte à Waterloo a jetée à la plus détestable des colonies.

Il ne fait pas bon être condamné politique dans la Guyane française. Elle était, il y a quelques années, la terre de déportation, la Sibérie française. Les condamnés politiques y étaient traités avec une rigueur qui ne permettait pas à l'espérance de pénétrer dans leurs cachots.

Les déportés politiques ont été rappelés, mais la Guyane est toujours la terre de déportation pour les criminels de droit commun.

Henri, jeune homme de vingt-cinq ans, à peine sorti de l'école polytechnique, avait été envoyé à Cayenne, comme sous-lieutenant du génie.

Il était ami de Louis Napoléon, et, quoique ce dernier fût encore à la présidence, il avait déjà conçu le projet de rétablir l'empire.

Il était ambitieux, et, comme tous les ambitieux, il était sans pitié.

Il avait vu, dans la République, un moyen de parvenir, et il s'était jeté dans le parti républicain avec la résolution de le trahir.

Il avait fait partie de la société secrète du 2 décembre, et il avait été chargé de surveiller les républicains.

Il avait été nommé sous-lieutenant, et il était parti pour la Guyane.

Il était arrivé à Cayenne, et il avait été logé chez le gouverneur.

Il avait vu, dans la maison du gouverneur, une jeune fille de dix-sept ans, qui était sa fille.

Il avait vu cette jeune fille, et il l'avait aimée.

Il avait été aimé.

Il avait demandé la main de la jeune fille au gouverneur.

Le gouverneur avait refusé.

Henri était pauvre, et il était sans famille.

Le gouverneur avait dit qu'il ne donnerait sa fille qu'à un homme riche.

Henri avait juré de devenir riche.

Il avait quitté la Guyane, et il était revenu en France.

Il était allé à Paris, et il avait été présenté à Louis Napoléon.

Il avait été nommé capitaine, et il avait été envoyé à Cayenne, avec mission de surveiller les républicains